



► Cloups boisés

Les dolines sont de petites cuvettes circulaires qui proviennent d'un affaissement du sous-sol calcaire. Ce phénomène est dû à la lente dissolution de la roche par l'eau qui s'infiltré par des fissures et des fractures verticales. A l'échelle du temps géologique (dizaines ou centaines de milliers d'années), cette corrosion peut provoquer la formation d'un véritable gouffre. Dans les causses du Quercy, on appelle une doline « un cloup » (de l'occitan *clop*), et un gouffre « une igue » (de l'occitan *iga*). C'était un des rares endroits où l'épaisseur de terre était suffisante pour produire du chanvre, des céréales, du tabac ou des pommes de terre, indispensables à l'économie familiale. En automne et en hiver, on y parquait les brebis ou les chèvres durant la nuit, afin de récupérer le précieux fumier qui constituait le seul engrais disponible. Aujourd'hui, abandonnée, elle s'est reboisée au fil du temps.



Oedicnème criard

► Parc naturel régional des Causses du Quercy

Nord

Circuit des Caps Durs

Sentier découverte



Est



Carlucet - Le Bastit - Montfaucon - Seniergues



Conception et réalisation : Parc naturel régional des Causses du Quercy /
Commune de Carlucet – juin 2003

Photos : T. Gabet, B. Escapoulade et P. Navizet

Traductions en occitan : C. Ménassol

Document réalisé pour la Fête de la randonnée 2003

L'église de Carlucet, placée sous le patronage de Sainte Marie Madeleine,

était probablement une chapelle de l'ancien château dont on remarque la porte de communication avec ce dernier dans la tribune située au-dessus de l'entrée actuelle.

Hormis l'église actuelle il y aurait eut plusieurs églises sur la commune : Saint Pierre de la Serre, église rasée au milieu du XIXème siècle et située non loin du bourg ; l'église Saint Martin de Bressol entre Carlucaet et Le Bastit, l'église de Beaussac et celle de Saint-Crépin non loin du puits du même nom.

L'église s'est construite en plusieurs étapes et d'abord sous le contrôle des Cisterciens d'Obazine. Le clocher et la sacristie en furent les dernières réalisations. Ce n'est qu'au début des années 1980, lors des travaux d'entretien, que des fresques furent découvertes sous une couche de chaux et de badigeon.

Ces fresques semblent être du XIVème-XVème siècle et l'on constate deux périodes de réalisations différentes dans leur création avec des couleurs ocre et grises. Elles ont été restaurées en 1986.

Sur la paroi centrale, ajourée tardivement avec un vitrail, on peut observer un pèlerin coquillé, qui symbolise sans doute les chemins de pèlerinages de Saint Jacques de Compostelle et de Rocamadour. A Carlucaet, nous sommes sur la voie qui mène de Cahors à Rocamadour.



► *Lo camin de jol trèl*

Le chemin qui remonte au village de Carlucaet est *appelé Lo camin de jol trèl*. Ce qui signifie le chemin de dessous le pressoir. La maison située à l'angle de la croisée des chemins abritait un pressoir à noix pour fabriquer de l'huile.



► Fontbotte

Avant l'adduction de l'eau courante, en 1971, la fontaine de Fontbotte était la seule du bourg à donner de l'eau en temps de sécheresse. La tradition orale raconte que lorsque l'eau se faisait rare, des surveillances nocturnes de la fontaine étaient organisées pour éviter les « vols » d'eau. Cette source fut captée en 1843 et un réservoir fut construit en ce lieu, dont seul le Maire possédait la clef pour éviter les pillages. Plus tard, dans les années 1880 une souscription permis de faire des fouilles pour augmenter le débit de la source et de couvrir le bassin.

A ce propos, un dicton bien connu des habitants des villages du Quercy,



► Pelouses sèches

Une des particularités des milieux naturels des Causses du Quercy est la présence de pelouses sèches. Ces pelouses sont de grandes étendue d'herbes rases (fétuques mais aussi des Orchidées : Ophrys abeille, Orchis singe etc.) sèches en été, elles sont pâturées (donc entretenues) par les brebis caussenardes du Lot (brebis à lunettes noires). En l'absence de pâturage, le développement des arbustes (prunellier, genévrier...) et des arbres (chênes pubescents « rabougris »...) entraîne une lente fermeture du milieu. C'est ce qui a conduit les agriculteurs, les Communes et le Parc à entreprendre des travaux de restauration des pelouses sèches pour maintenir l'activité pastorale et ainsi préserver l'identité paysagère et la diversité floristique de



ces espaces. Hormis la flore, la faune présente sur ces pelouses est remarquable par la présence de l'Oedicnème criard*, du lézard ocellé ou encore d'une diversité de papillons (machaons, azurés...).

► Faune : Oedicnème criard

L'Oedicnème criard est emblématique des pelouses sèches ou des zones à végétation rases. Ce limicole est aussi appelé « Courlis de terre ». Cet oiseau discret passe la majeure partie de son temps au sol, il profite de son mimétisme pour parcourir la végétation rase et les pierres.



► Lac de Baussagot

Le lac de Baussagot est un « lac de Saint Namphaise* ». Ces lacs, malgré leur dénomination, sont de petite taille, généralement de forme rectangulaire ou carrée. Ils ont été creusés, par les habitants du causse dans des dalles calcaires affleurantes, à l'aide d'outils manuels (marteau, burin...). Ce travail, colossal, était nécessaire à la survie du bétail et des hommes, dans cette région où l'eau est rare. Ils se remplissent avec les eaux de pluies qui ruissellent sur leurs berges. Certains d'entre eux sont également alimentés par une source.

A voir : lacs d'Hermet et de Vergnoulac aux hameaux du même nom.

**St Namphaise, officier de Charlemagne, se retira en ermite dans la Braunhie. La légende révèle qu'il creusa les lacs du Causse. On raconte qu'il fut tué par un taureau pendant qu'il était en prière au bord d'un lac, près de Quissac. A cet endroit, on peut encore voir la trace du sabot de la bête dans la pierre...*



► La commanderie

Le village du Bastit a conservé les vestiges d'une Commanderie de Templiers qui, à partir du XIV^e siècle, passa à l'Ordre de Malte et ce jusqu'à la Révolution. Elle était unie à celle de Cras sous un même commandeur, de la chevalerie du temple.

Le domaine fut délimité au XVIII^e siècle, sous l'autorité du commandeur Ignace de Clermont Tonnerre (1741), par de nombreuses bornes gravées de la croix maltaise.



► Tour de la dîme

Elle servait, à stocker le principal impôt que l'église percevait sur les paysans : la dîme (« dixième » part de la récolte). Sa construction serait due à l'Ordre de Malte. La tour est en ruine et seule subsiste la salle basse. La légende veut qu'un souterrain aille du château à la tour dîmière.



► Ancienne route de Cahors :

Au départ du village du Bastit, le chemin rural emprunte l'ancienne route qui menait à Cahors avant que la route départementale 677 ne soit créée.



► Puits de Baussac

Le puits de Baussac (aller-retour en 5 min) est un puits communal bâti en pierre qui est surmonté d'une pompe mécanique. Il est complété par un abreuvoir en ciment qui est divisé en trois bacs.



► Ancienne paroisse de Baussac

Jusqu'au début du XIX^e siècle, le domaine de Baussac formait une des neuf paroisses, indépendantes, de l'ancien canton de Carluçet. Il y avait là une ancienne église, qui servait depuis la révolution de grange pour le domaine, et qui a aujourd'hui disparu.

illustre à lieu seul, la rareté de l'eau dans le village : *A Carluçet las crabas creban de set*. Traduit de l'occitan cela donne : à Carluçet les chèvres crèvent de soif...



► Moulin à vent de La Comté

Le Moulin à vent de La Comté date du XV^e siècle, il a été construit vers 1423-1425. Dans le Quercy, c'est le seul moulin à posséder deux paires de meules : l'une pour l'orge et le maïs et l'autre pour le blé. Il a cessé de fonctionner en 1914 et quelques années plus tard, il a été dépossédé de ses ailes. Il a été restauré au début des années 1990 et ses ailes, re-construites ont une envergure de 15,5 mètres et pèsent 450 kg chacune.



► Eglise saint Blaise du Bastit

Placée sous le patronage de St Blaise, cette église est datée de 1846. Sa construction assez récente s'explique par le fait qu'elle remplaça l'ancienne chapelle qui se situait dans le château des templiers. Les châtelains contribuèrent à faire ériger l'église suite à la rénovation de leur bâtisse (1829).



► Tilleul

Face à l'église, trône un tilleul remarquable par sa hauteur et le développement de son houppier. Ce Tilleul, pluriséculaire, atteint 6 mètres de circonférence. On peut observer une blessure en cours de cicatrisation, renfermant un passage que les enfants du village utilisaient pour pénétrer au centre du tronc du tilleul.

